

*Cependant quel étoit l'excès de ta détresse !  
 Qu'il en coûtait , Maline , à ta vive tendresse !  
 Vainement à l'autel tu cherchois ton pasteur ;  
 Un long crêpe de deuil voiloit le sanctuaire ,  
 Et l'autel solitaire  
 Par son aspect lugubre accroissoit ta douleur.*

*Cette voix si touchante , à la brebis chérie  
 Hélas ! n'annonçoit plus la parole de vie :  
 Le grand-prêtre ne put , éloigné du troupeau ,  
 Célébrer avec toi la fête solennelle  
 De la Pâque nouvelle ;  
 Aron n'assista point au banquet de l'Agneau (a).*

*Citoyens généreux , enfans de la Belgique ,  
 Vous qui partagiez tant l'alégresse publique ,  
 Aux jours où le prélat à nos vœux fut rendu ,  
 Redoublez vos transports , zélateurs de sa gloire ,  
 Annoncez sa victoire ,  
 Le ciel a triomphé , l'enfer est confondu.*

*Ils ne sont plus ces tems de tristesse & d'alarmes ,  
 Où vos fiers ennemis insultoient à vos larmes ;  
 En vain pour renverser la loi de l'Eternel ,  
 Leur ligue a déployé ses ruses les plus fortes ;  
 Tu combas , tu l'emportes ,  
 Digne chef de Sion , colonne d'Israël.*

*Ni des persécuteurs les terribles menaces ,  
 Ni l'horreur des cachots entr'ouverts sous ses traces ,  
 N'ont pu de Franckenberg vaincre la piété ,  
 Il osa des méchans mépriser la furie ,  
 Et le fer de l'impie  
 Eût abattu sa tête , & non sa fermeté.*

*L'arrêt est prononcé (b) , hâtons-nous d'y souscrire :  
 Malheur à la brebis dont l'orgueilleux délire  
 Osera du pasteur méconnoître les loix !  
 Malheur au fils ingrat , à l'enfant téméraire ,  
 Qui rebelle à son pere ,  
 En faveur de l'erreur élèvera la voix.*

(a) On doit se rappeler que son éminence demeura éloignée de son diocèse pendant la quinzaine de Pâques.

(b) Déclaration de son éminence sur l'enseignement du séminaire-général de Louvain.